

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 715

Artikel: Troisième congrès féminin suisse, à Zurich

Autor: M.F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Compte de Chèques postaux I. 943

FONDATRICE DU JOURNAL

Emilie GOURD

RÉDACTION

M^{me} WIBLE-GAILLARD, 10, rue des Granges
ADMINISTRATION ET ANNONCES
M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne



Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.-
" 6 mois " 3.50
ETRANGER " 8.-
Le numéro... " 0.25

ANNONCES

11 cent. le mm.
Largeur de la colonne: 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Les personnes et les événements peuvent se placer pour un temps entre nous et la justice, mais ce n'est qu'un ajournement.

EMERSON.

Votation des 28 et 29 septembre, à Genève

Nous approchons du but :

Les électeurs genevois ont repoussé par 14065 non, contre 10925 oui, la modification constitutionnelle accordant le droit de vote aux femmes dans notre canton.

L'idée marche tout de même, elle ne court pas, c'est entendu, mais elle marche. Cela ressort des chiffres du scrutin.

Les abstentions.

Constatons d'abord que chez nous, 29783 électeurs, soit le 54 % du total, considèrent qu'il est indifférent que les femmes votent ou non. S'ils pensaient, comme les adversaires l'ont clamé, que la république serait en danger, que la famille serait détruite, que la démocratie suisse tomberait en décadence, le jour où les femmes y mettraient la main, ils auraient fait le geste sauveur de déposer un non dans l'urne. Ils n'ont pas jugé à propos de se déranger, par conséquent, l'expérience suffragiste ne leur fait pas peur. Qui ne dit mot consent.

Les votants

D'autre part, notre avance est sensible. Voici le tableau comparatif des trois consultations populaires:

	non	oui	gain	% du total
1921	14169	6634		31 %
1940	17894	8439	1805	32 %
1946	14065	10925	2486	43.7 %

Nous approchons du 50 % des électeurs, en six ans nous avons progressé de 11 %, tandis que les adversaires perdent cette fois-ci, au contraire, 3829 voix. Il suffirait d'un déplacement d'un peu plus de 1500 voix pour nous conduire au but.

Les réactions sont optimistes

La présidente de l'Association genevoise pour le suffrage féminin, M^{me} Bondallaz, a pu, de suite, lancer ce slogan: «Battues, non abattues».

C'est un résultat très encourageant, affirme M^{me} Zurbrugg, responsable de la Commission féminine du Parti du Travail. Nous avons progressé et nous continuerons la propagande en faveur du suffrage et de nos autres revendications féminines avec un enthousiasme et un entrain renouvelés. Nous constatons que, sur ce sujet, nos milieux ouvriers ont beaucoup évolué et ont voté pour nous.

Au Groupement genevois pour le vote des femmes, composé de dames protestantes et catholiques, on est fier des gains obtenus grâce aux forces féminines presque seules.

Plusieurs électeurs ont prêté main-forte pour les conférences en ville et à la campagne notamment, et on leur en garde une profonde reconnaissance. Mais, dans l'ensemble, le gros travail a été fourni par des équipes de dames, (elles n'étaient guère plus de trente équipières en tout), et ces équipes ont abattu une besogne considérable. Tout ce qui pouvait être fait avec les moyens financiers dont elles disposaient a été fait. Ce fut une épreuve de forces, elles ont tenu le coup vaillamment, en face d'adversaires nombreux, il n'y avait pas moins de six comités constitués contre la modification de la loi, et depuis longtemps entraînés à la pratique des manœuvres politiques.

La campagne de propagande

Elle fut menée par trois comités d'action des groupes nommés ci-dessus. Ces trois groupements agissaient parallèlement et indépendamment les uns des autres dans les milieux où ils avaient respectivement accès. Leur organe de liaison était un Secrétariat central qui leur permettait d'entreprendre, quand c'était nécessaire, un certain nombre d'actions communes. Cette utile cohésion se manifesta d'une manière frappante à la conférence d'information du 16 octobre où six oratrices présentèrent, en un vaste tour d'horizon, les réformes

politiques, économiques, légales, sociales, familiales, qui pourraient s'accomplir, si les femmes votaient.

Il y eut deux autres grandes conférences, l'une où Mgr. Charrière et le Pasteur Cellérier vinrent dire devant une salle comble, leur conviction que l'idéal chrétien serait soutenu avec plus d'efficacité dans la cité, si les femmes votaient; et l'autre, où des orateurs de toutes les tendances politiques montrèrent ce que les électrices pourraient apporter d'utile dans la gestion des affaires publiques; l'éloquence genevoise de MM. Dupont-Willemin, Cottier, Ferrier, Trüb et Privat suscita à tout instant les applaudissements de l'auditoire. Enfin, à la veille du scrutin, M^{me} Zurbrugg, MM. Nicole et Vincent, galvanisèrent encore les électeurs, à la Salle du Faubourg.

Nous eûmes encore un timbre de propagande et un stand à la Foire de Genève. Des affiches, dont le Manifeste signé par 600 femmes, et une affiche illustrée de travaux féminins, attirèrent fortement l'attention.

Les traditionnelles randonnées dans les communes rurales mirent à rude épreuve les équipiers et équipières. Enfin des tracts et bulletins de vote furent envoyés à tous les électeurs.

La campagne de presse battit son plein durant la dernière semaine, plusieurs journaux avaient fait profession de neutralité et acceptèrent équitablement des articles, pour et contre, qui étaient si nombreux qu'ils menaçaient d'enivrer toute la surface disponible. Il y eut des neutres aussi qui s'écartèrent, à l'occasion, de leur neutralité... contre nous.

Un allié inattendu nous vint de l'autre bord, sous la forme d'un tract inélagant qui, déposé dans toutes les boîtes aux lettres, souleva l'indignation et convertit sur l'heure un certain nombre d'indécis. Le même phénomène s'était produit en 1940, c'est à croire que, tout de même, on nous veut du bien, sans en avoir l'air.

Une bonne étape

Chaque campagne est une leçon qui profite et qui permet de faire le point. Soyons sûrs que les enseignements de 1946 ne seront pas perdus.

Nous savons que les suffragistes suisses tentent une des expériences les plus difficiles du monde: amener une majorité d'électeurs à renoncer à un privilège six fois séculaire, au nom de la justice, du bon sens et de l'intérêt supérieur du pays. Les sceptiques sourient, mais nous croyons que nous trouverons en Suisse, assez d'hommes capables d'accomplir ce geste à la fois généreux et sage.

La graine semée, il y a quelques décades, pousse malgré l'opposition, malgré ceux qui voudraient l'étouffer. A chaque épreuve, nous constatons que la plante a encore grandi, qu'elle est plus solide et ses rameaux plus étendus.

Celle qui n'est plus et qui la cultivait d'une main experte et avec tant de soins, ne serait pas mécontente des jardinières qui l'ont remplacée et elle leur répéterait encore ce qu'elle disait aux Bâloises: «Courage pour la prochaine fois».

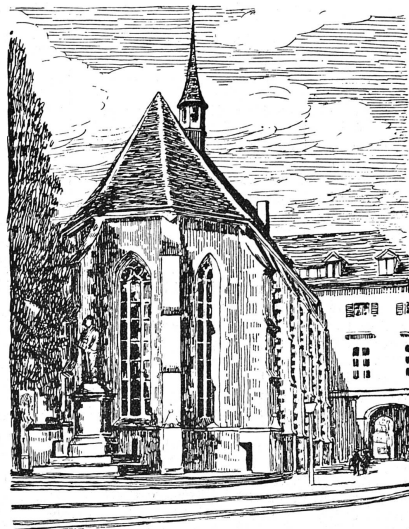
A. W.-G.

* * *

La loi en faveur du personnel enseignant et hospitalier marié, a passé de justesse; il va sans dire que notre journal applaudit à ce succès dont les heureux effets seront ressentis à l'école et dans nos maisons hospitalières. L'autre question posée aux électeurs a pris tant de place que nous sommes obligée d'abréger nos commentaires, mais l'heureux règlement de cette question de principe nous réjouit plus que nous ne saurions dire.

A. W.-G.

Troisième Congrès féminin suisse, à Zurich



La Wasserkerche, à Zurich, on y entendit des femmes auteurs suisses lire de leurs œuvres et, une heure de musique ancienne. Au fond, le Heimhaus où on put admirer l'exposition: La femme créatrice et gardienne du patrimoine artistique.

Cliché Mouvement Féministe

Répondant à l'appel des organisatrices, les femmes suisses sont accourues de toutes les parties du pays et, même dans cette grande ville, au trafic intense, leur présence ne passait pas inaperçue. Le programme, extrêmement attrayant, a incité toutes celles qui en avaient la possibilité à se joindre, par milliers, à ce vaste rassemblement, elles ne l'ont certes pas regretté.

Avant l'ouverture du congrès, 2000 cartes complètes et 1000 cartes partielles avaient été vendues, du 20 au 24 septembre, on n'a pas cessé de délivrer de nouvelles cartes, jugez de l'ampleur de cette manifestation!

Dès l'entrée dans les bâtiments du Polytechnicum on était accueilli par une fête de couleurs: blouses bleues des éclairceuses vendant l'insigne artistique, fleurs aux teintes éclatantes emplissant la vasque de la fontaine, flots des grands étendards décorant le hall intérieur.

La cérémonie d'ouverture

fut présidée par M^{me} Jeannot-Nicolet, la présidente de l'Alliance de Sociétés féminines suisses sur, dès l'emblème, faire régner l'atmosphère de cordialité qui baigna ces journées. Puis, le Dr. Briner, Conseiller d'Etat apporta les salutations et les vœux du gouvernement zurichois, enfin, M^{me} Dr Leuch, présidente d'honneur, remercia les organisatrices de ce troisième congrès féminin. M^{me} Binder-Scheller se fit l'interprète des femmes zurichoises pour accueillir les participantes des autres cantons et M^{me} Eder-Schwyzler donna les indications générales sur les buts et l'organisation du Congrès. On entendit alors la première des grandes conférences: Responsabilité personnelle de la femme dans l'Etat actuel, par M^{me} Dr I. Somazzi.

Le travail des groupes

commençait le vendredi après-midi, dès avant l'heure, on s'entassait aux portes des auditoires, afin de s'assurer de bonnes places; les locaux prévus s'avéraient bien vite trop petits, il fallait changer d'auditoire ou répéter les séances particulièrement fréquentées. Les différentes sections travaillant simultanément, il était impossible d'être partout à la fois mais à la Salle de presse, fort bien pourvue et organisée, on trouvait de brefs résumés de tous les exposés et communications (il y en eut 125!). Nous reviendrons à loisir sur le travail des diverses sections, dans les prochains numéros du Mouvement, nous bornant pour aujourd'hui à donner un aperçu général du congrès pour les lectrices qui furent empêchées d'y assister.

Pendant l'intervalle des séances, on pouvait

visiter dans le hall du premier étage, une exposition de publications féminines, et une galerie de portraits des femmes qui ont donné une impulsion bienfaisante au développement féminin; et, dans le hall du deuxième étage, une exposition de graphiques et d'illustrations suggestives sur ce sujet: La Femme productrice et consommatrice, qui permettait aux visiteuses de prendre conscience de leur force économique considérable et trop peu appréciée.

Divertissements

Après l'étude, le délassement. On se retrouvait le soir, au Congresshaus, pour assister à des spectacles variés à souhait. Le vendredi soir, M^{me} Gertrud Lendorff présenta un véritable festspiel, si considérable était la figuration. C'était Hier et Aujourd'hui, un demi-siècle d'activité féminine, statistique animée. Les problèmes qui se posaient à nos femmes suisses en 1896 étaient évoqués au Tir fédéral de Winterthur, au Congrès de Genève, en une fresque amusante d'anciens costumes, et par des groupes comiques de dames gymnastes, alpinistes ou baigneuses, il y a cinquante ans. Puis le défilé des premiers groupements de religieuses, de diaconesses, de gardes-malades, bientôt suivies de l'imposante cohorte de toutes les œuvres féminines de prévoyance et assistance sociale imposaient le respect. Cette armée de bonnes volontés se trouvait prête pour faire face au danger en 1939.

La soirée surprise du samedi soir préparée par M^{mes} Sprecher-Robert et E. Attenhofer, ne le cède en rien à la précédente: un film sur le travail féminin dans les usines ouvrait la séance, puis les paysannes en costumes présentaient le fruit de leur labeur, des rondes d'enfants témoignaient de l'activité des éducatrices. Chœurs, danses et joyeux commentaires tenaient les spectatrices en haleine.

A la soirée latine enfin, on put entendre les chansons romanches, présentées par de super-

Plus charmante que jamais...



grâce à votre joli bracelet VACHERON & CONSTANTIN

